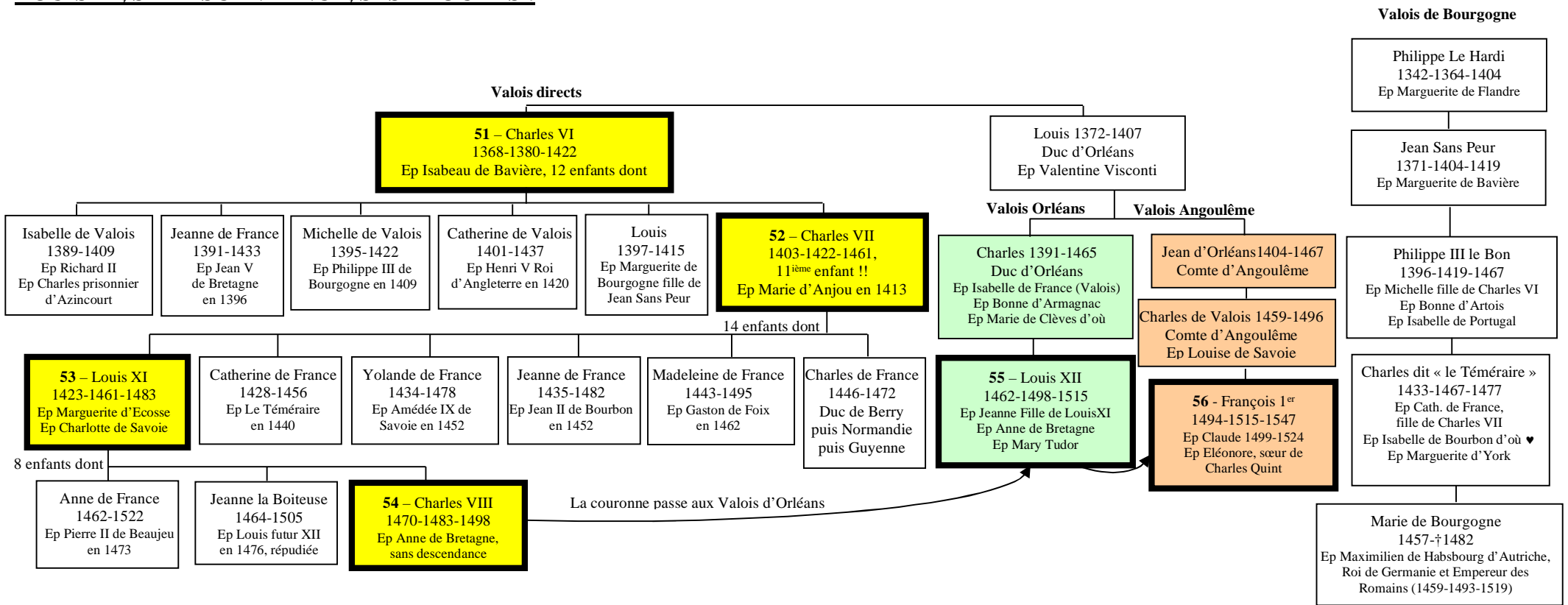


## LOUIS XI, SA DESCENDANCE, SES PROCHES :



**Louis XI** : 1423-1461-1483. Louis XI est fils de Charles VII et de Marie d'Anjou. Enfant, il ne voit pas beaucoup ses parents car il grandit protégé dans la forteresse de Loches jusqu'à dix ans. Il est solitaire, intelligent, studieux et reçoit une instruction solide, aussi bien militairement qu'intellectuellement. Il n'est pas élevé comme un prince mais comme un enfant proche de la terre, dans le Berry et la Touraine (Amboise, Tours). La chasse sera sa grande passion. Il reste quelqu'un de simple qui s'habille mal et ressemble à un valet. En 1436, Jacques 1<sup>er</sup> accepte de marier sa fille Marguerite d'Ecosse à Louis, après moultes difficultés car personne n'accepte de marier sa fille « au pauvre roi de France » ! Charles VII n'accorde pas de temps à son fils et le délaisse (il perd nombre de batailles contre les Anglo Bourguignons !). Ceci les sépare peu à peu. En 1437, à quatorze ans, Louis participe à sa première bataille dans le Velay (massif central). En 1439, Charles VII le nomme lieutenant général en Languedoc. Il remporte nombre de victoires mais son père Charles VII le voue à l'inaction, l'oisiveté. Dès lors, un abîme se creuse entre lui et son père dont le règne lui fait pitié. Avidé de gloire et courageux, Louis succombe à la manipulation des grands princes (le Comte d'Alençon et le Duc de Bourbon entre autres) qui souhaitent la guerre immédiate contre l'Angleterre, alors que Charles VII tente de monter une armée régulière. La « Praguerie » (voir chapitre « Charles VII ») est vite réprimée et Charles VII pardonne mais il humilie le Dauphin qui a 17 ans (1440). Passée cette mésaventure, Louis libère Creil et Pontoise (1441), puis il est envoyé en Guyenne au printemps 1442 où il combat les Anglais. En 1443, à vingt ans, Louis libère Dieppe du siège des Anglais. Cette victoire a un grand retentissement et la réputation militaire de Louis est à son comble. Louis est mandaté par son père pour soumettre le Comte d'Armagnac qui s'était absout de sa vassalité et dont les bandes ravagent le midi. Mission réussie ! Epaulé par les écorcheurs qu'il a réussi à rallier à lui, il soumet les Suisses et conquiert l'Alsace mais son père lui demande de revenir et l'isole. En 1445, sa femme Marguerite d'Ecosse décède : Louis n'a

aucune émotion, il ne l'a manifestement jamais aimé. Louis déteste la cour et son hypocrisie. Il est avide de missions, de conquêtes et veut briller. Charles VII le laisse inoccupé, sur fond de lutte d'influence autour du roi. Après une nouvelle conjuration avortée, Louis est exilé par son père en Dauphiné, province arriérée. Parti pour quatre mois, il y restera quatorze ans : ils ne se reverront plus jamais, Louis restera seul et deviendra un étranger pour sa famille. Charles VII et Louis se surveillent par espions interposés. Louis gère le Dauphiné comme un roi et le rend prospère et structuré. L'organisation administrative y est un modèle du genre, dont Charles VII s'inspirera. Louis n'apporte plus de support à son père et il se marie en 1451 contre son gré à Charlotte de Savoie. Ajouté aux intrigues auxquelles Louis se livre, ce mariage est « la goutte d'eau qui fait déborder le vase » : Charles VII décide une expédition punitive qui met les deux armées face à face. Louis 1<sup>er</sup> de Savoie, le beau-père de Louis, retire alors son armée et lâche le Dauphin qui lui en voudra. La guerre a été évitée de justesse car Charles VII doit partir stopper les Anglais qui ont débarqué en Guyenne ! Louis est sauvé... Néanmoins, menacé par l'armée de son père et malgré les pourparlers et la trêve qu'il avait obtenue, en 1456 Louis fuit le Dauphiné vers la Franche Comté puis vers Bruxelles, en territoire bourguignon. Il devient alors proche de son oncle Philippe le Bon (duc de Bourgogne) et de son fils Charles comte de Charolais (futur Charles Le Téméraire). Ces derniers ont des relations très tumultueuses. Les rapports entre la France et la Bourgogne vont alors se dégrader. Louis devient le parrain de la fille de Charles (Marie de Bourgogne) : les deux cousins sont alors assez proches même s'ils n'ont pas grand-chose en commun à part la chasse. Philippe le Bon, qui est d'une vanité sans borne, se méfie de la collusion entre les deux cousins qui attendent leur heure. Les deux hommes apprennent à se connaître, pour le plus grand malheur de Charles : l'Universelle Aragne prépare déjà sa lutte contre le futur Téméraire car il sait qu'ils vont devoir s'affronter... Les quatre protagonistes s'espionnent et se regardent en chien de faïence. Louis s'allie systématiquement avec les opposants de son père et il nargue le pouvoir royal. Ses espions le renseignent sur l'évolution de la santé de son père et il essaye encore et toujours de déstabiliser le dernier carré de fidèles au roi (mensonges, fausses lettres, calomnie, fausses alliances, conjurations éventées...). Louis réside à Genappe qui est un nid de conspirateurs au sein duquel Louis excelle. Il est diabolique et il dresse autant que possible la France contre la Bourgogne. Philippe le Bon, qui rechigne à transmettre le pouvoir à son fils Charles, se méfie toujours plus de Louis. En 1461, sans que cela n'affecte Louis resté de marbre, Charles VII meurt alors que la guerre était prête à éclater entre France et Bourgogne. Louis XI est absent aux funérailles de son père, puis il est sacré à Reims. Il est pauvre, à l'image de la France : il découvre un peuple maigre et dénudé. Son oncle Philippe le Bon finance tout le sacre. Louis est tellement peu sûr de l'accueil qui lui sera réservé à Paris, qu'il préfère laisser sa femme à Genappe. Va-t-il dominer la France, qui est alors constituée de seigneuries sur lesquelles le pouvoir central n'a que trop peu d'influence (Bretagne, Bourgogne, Savoie, Lorraine, ...) ? Louis XI commence par une purge administrative et il chasse tous les parlementaires fidèles à son père. Il se détache alors de Philippe le Bon dont il ne supporte plus la susceptibilité et les ambitions. 1463 est une année faste :

- en échange de son support à Jean II d'Aragon empêtré dans un conflit de succession, et moyennant le versement d'une indemnité, Louis XI obtient le rattachement de la Cerdagne et du Roussillon (Catalogne Française). Il porte un premier coup à la féodalité et démontre son ingéniosité et ses talents de négociateur, bluffeur et dissimulateur.
- il rachète des villes de la Somme à Philippe le Bon contre une somme présumée impossible à réunir, initialement imposée à Charles VII par le duc de Bourgogne. Cet achat a pour conséquence de brouiller Philippe le Bon et son fils Charles. Louis XI a fait d'une pierre deux coups ! Louis XI rachète aussi la Picardie.
- il maintient la trêve avec les Anglais (Edouard IV doit maintenir la paix chez lui, et il est en froid avec le duc de Bourgogne)
- il arrive à garder la Navarre dans l'obéissance Française

Louis comprend que Charles de Charolais est intraitable et qu'il ne pourra pas l'acheter : il devra donc l'affaiblir pour le vaincre. En 1465, éclate la conjuration et la revanche des mécontents formant « La Ligue du Bien Public ». Celle-ci regroupe un ensemble de princes, ecclésiastiques, ou seigneurs menacés dans leurs privilèges par Louis XI : Charles de Charolais, François II - Duc de Bretagne, Jean de Calabre, le duc de Bourbon, le roi René chef de la maison d'Anjou, le comte d'Armagnac, le duc de Nemours, le duc de Lorraine, Charles de France (de Berry, frère de Louis XI), le comte de St Pol, Dunois, les serviteurs de Charles VII victimes de la purge de 1461, et d'anciens appuis passés chez l'adversaire. Cette coalition, principalement dirigée par Charles fils de Philippe le Bon, le duc de Bretagne et par Charles de Berry, s'oppose à l'armée de Louis XI lors de la bataille de Montlhéry en 1465 (4000 morts dont Brézé, grand sénéchal de Poitou, d'Anjou et de Normandie). Durant cette bataille, Louis XI se bat en personne, mais alors qu'il est en passe de remporter la bataille, il est lâché par le duc du Maine. Appuyé par son ami Sforza et quelques Liégeois, Louis XI est contraint de se replier alors à Paris qui va se retrouver encerclée par l'ennemi. Louis XI feint de s'incliner, des négociations sont dès lors engagées. En accordant tous les desiderata de ses ennemis, il affaiblit la coalition en traitant individuellement et en montant

les conjurés les uns contre les autres. Il signe un traité qui limite les concessions mais il doit céder la Normandie à son frère, des villes de Picardie et de Somme à Charles de Charolais (ainsi que des sommes vertigineuses), quelques rentes aux princes et il doit nommer St Pol connétable. Profitant de l'anarchie en Normandie, il la reprend immédiatement en 1466 à son frère qui est incapable de la gérer (Louis XI l'avait prévu...). Il promet la Champagne à son frère. Louis XI fait destituer, pendre ou noyer tous les prélats normands qui avaient soutenu son frère !! Un an plus tard, la Normandie deviendra une partie inaliénable du domaine royal, et non plus un apanage géré par un duc vassal du roi. En 1467, à la mort de Philippe le Bon, son fils Charles Le Téméraire qui était comte de Charolais devient duc de Bourgogne à 33 ans. Il menace la France de par son mariage avec la sœur du roi d'Angleterre Edouard IV (Marguerite d'York). Louis XI doit réagir devant le trident Bourgogne-Bretagne-Angleterre. En 1468, lors des états généraux, Louis XI est soutenu par tous les représentants qui lui autorisent toute guerre pour sauver l'intégrité du royaume. Profitant d'une part de l'imbroglio politique en Angleterre (guerre des deux Roses), d'autre part des cérémonies du mariage de Charles Le Téméraire et enfin des problèmes de celui-ci à Liège, Louis XI attaque le parti le plus faible du trident. Il envahit alors la Bretagne de François II, qui capitule immédiatement. Il ne reste plus que la Bourgogne et l'Angleterre à affronter. Pour attaquer la Bourgogne, il lui faut amadouer Charles Le Téméraire et discuter seul à seul. Fin 1468, il prend le risque insensé de se rendre chez Le Téméraire à Péronne sans aucune garde royale. Lors de cette entrevue, Charles Le Téméraire apprend une nouvelle révolte des Liégeois contre lui (ils sont sous son joug, mais favorables au roi de France). Soupçonnant Louis XI d'en être l'instigateur, il capture le roi ! Louis IX manque d'être exécuté mais après plusieurs jours de détention il va subir une humiliation mémorable : il doit assister impuissant au massacre des Liégeois – ses alliés – dont une grande partie des habitants est exécutée. Louis IX sort ridiculisé et terni de cette affaire. Le traité de Péronne donne les pleins pouvoirs à Charles Le Téméraire sur ses terres, mais aussi la Champagne - territoire sensible entre les deux Bourgognes, que Louis XI avait initialement promis à son frère – ainsi que la Brie. Après leur séparation, Louis XI et Charles le Téméraire ne se reverront jamais. En 1469, Louis XI se réconcilie avec son frère Charles de France, à qui il ne confie pas la Champagne comme il lui avait promis, mais la Guyenne (moins sensible par rapport au Téméraire... !). Voilà cet ennemi calmé. En 1470, Louis XI soutient le renversement d'Edouard IV en Angleterre. La chute de cet allié de Charles Le Téméraire laisse la Bourgogne seule face au roi de France. Le roi est épaulé en cela par son ami Anglais Richard Neville comte de Warwick dont les hommes piratent et pillent sans relâche les bateaux du Téméraire. En 1471, cette alliance attaque la Bourgogne mais lors de la bataille d'Amiens le plan s'effondre lorsqu'Edouard IV reprend le pouvoir en Angleterre (lire ci-après « Richard Neville comte de Warwick ») ! Angleterre, Bourgogne et Naples signent un pacte contre la France. En 1472, Charles de France, frère de Louis XI, meurt de la tuberculose. Louis XI est suspecté par François II (duc de Bretagne) d'avoir empoisonné son propre frère ! Louis XI récupère donc la Guyenne. Le connétable Saint Pol menace de trahir Louis XI en s'alliant avec Charles le Téméraire. Ceux-ci, alliés à François II, attaquent la France et plus particulièrement en Normandie et sa capitale Rouen. Sur sa route, Charles Le Téméraire massacre Nesle (hommes, femmes et enfants) afin de terroriser la région. Charles Le Téméraire assiège Beauvais, mais il y subit une sévère défaite (fameux épisode de Jeanne Hachette).



### **Jeanne Hachette :**

De son vrai nom Jeanne Laisné, elle est née vers 1456 à Beauvais. En 1472, Charles le Téméraire envahit le nord du royaume de France. Néanmoins, ses troupes, harcelées par l'armée royale, s'épuisent en assaillant de petites places fortes. La tradition veut que ce soit elle qui, à la tête de ses concitoyens, ait défendu Beauvais assiégée. La ville était sans garnison et simplement défendue par ses habitants. Hommes et femmes combattirent ensemble. Jeanne Laisné, jeune habitante de la ville, saisit une petite hache pour repousser un Bourguignon qui sautait de son échelle d'assaut – d'où son surnom « Jeanne Hachette » imaginé postérieurement. Ainsi les 80 000 assaillants furent-ils repoussés et l'avancée de Charles le Téméraire fut stoppée net. Louis XI décida en 1473 que chaque année à la même date, aurait lieu une procession solennelle dite « de l'assaut », en hommage à la conduite particulièrement héroïque des femmes derrière Jeanne Hachette. Une statue monumentale de l'héroïne a été érigée face à l'hôtel de ville de Beauvais (voir ci-contre).



Pendant ce temps, Louis XI négocie avec François II et achète ses principaux conseillers. La coalition entre François II et le Téméraire bat de l'aile. De son côté, Commynes (diplomate et conseiller du Téméraire) quitte le giron du duc de Bourgogne pour devenir le bras droit de Louis XI : en un an, celui-ci a récupéré la majorité des conseillers de ses ennemis ! Passé le désastre de Beauvais, Charles Le Téméraire et Edouard IV échafaudent un plan d'invasion de la France. En 1475, Louis XI subit l'attaque des Anglais depuis Calais (leur dernier bastion en France). Ils échouent car ils espéraient le renfort du Téméraire qui n'est plus en état d'intervenir. En effet, celui-ci est embourbé à Neuss (ville Impériale), qui aurait pu lui ouvrir la porte sur l'Empire : bloqué lors du siège de la ville, il est attaqué par les Suisses en Franche Comté, il est envahi au Luxembourg par les Lorrains de René II et il est attaqué au sud par les troupes royales menées par le duc de Bourbon !! Louis XI et Edouard IV (piteux et affaibli, mais assuré de rentes) signent alors en 1475 le pacte de non-agression de Picquigny : c'est la paix durable avec l'Angleterre ! Cette étape marque la rupture anglaise avec le Téméraire et l'éloignement d'une possible reprise de la guerre franco-Anglaise. En 1475, le connétable Saint Pol est accusé de trahison et est décapité publiquement. Louis XI n'a plus qu'à neutraliser Charles Le Téméraire. Il doit aussi châtier le duc de Nemours qui avait participé à la « ligue du bien public ». Louis XI s'emploie à isoler Charles Le Téméraire qui est alors en guerre contre les Suisses et contre une coalition coordonnée et financée par le roi de France. Vexé par sa défaite de Morat (voir chapitre sur les ducs de Bourgogne), Le Téméraire soupçonne Yolande de Savoie (sœur de Louis XI mais traditionnellement alliée à la Bourgogne) de collusion avec le roi. Il la fait prisonnière ! Néanmoins, le roi de France parvient à la faire libérer du château de Rouvres par ses troupes. En 1477, Charles Le Téméraire meurt près de Nancy lors d'une bataille contre les troupes de René de Lorraine allié aux Suisses. La Bourgogne puis la Picardie puis la Franche Comté deviennent françaises ! Arras, insoumise au roi, est assiégée et finit par se rendre. Bouchain aussi. Louis XI a des vues sur les Flandres par le biais d'une union matrimoniale. Malheureusement, les Flandres lui échappent lors du mariage entre Marie de Bourgogne (jeune héritière de Charles Le Téméraire) et Maximilien d'Autriche. Ce dernier a repris en quelque sorte la relève de Charles Le Téméraire... En 1479, Maximilien attaque la France à Guinegatte près de Saint Omer. C'est la seconde et dernière bataille rangée du règne du roi de France. Maximilien d'Autriche est vainqueur de la bataille mais il ne parvient pas à exploiter son avantage. Il est discrédité et Edouard IV n'est pas intervenu car celui-ci a été attaqué par les Ecossais financés en partie par Louis XI ! En 1482, Maximilien (en état de faiblesse suite à la mort de sa femme Marie de Bourgogne) est pressé par ses états de Flandre de négocier avec le roi de France. Maximilien et Louis XI signent le traité d'Arras en décembre 1482. Le partage de la Bourgogne est scellé et la France en récupère

une grande partie. Ce fut le dernier triomphe de l'Universelle Aragne ! En 1483, Edouard IV meurt. La santé de Louis XI décline : il subit une série d'attaques cérébrales et plusieurs crises de paranoïa. Il n'a confiance qu'en sa fille Anne de Beaujeu et son gendre Pierre de Beaujeu (frère du duc de Bourbon). Louis XI meurt en 1483, à 60 ans, à Plessis les Tours, retranché dans une forteresse lugubre. Sa femme Charlotte de Savoie le suit dans la tombe quatre mois plus tard. Ni regretté, ni pleuré par le peuple, son bilan est pourtant exceptionnel :

- fin des risques d'une nouvelle guerre de cent ans
- fin des menaces des plus grands seigneurs à l'esprit féodal, qui ne luttaient que par intérêt personnel
- renversement de la maison de Bourgogne
- Edouard IV n'a jamais pu mener à bien ses revendications sur la France
- agrandissement de la France avec une certaine unification
- la Navarre tombe dans l'obédience Française
- influence accrue en Savoie et en Italie (la sœur de Louis XI est duchesse de Savoie)
- peu de guerres en pratique (deux affrontements directs), la diplomatie a toujours été privilégiée
- économie plus performante (collecte de l'impôt, création d'une monnaie forte, ...)

Son règne démarra alors que la France émergeait de la guerre de cent ans, longue période de tumulte durant laquelle elle a failli disparaître. La France fut appauvrie, pillée par les Anglais, épuisée de guerres, d'invasions, d'anarchie, de peste, et d'incapacité princière car tiraillée entre divers princes : Philippe le Bon – Duc de Bourgogne (et de Flandres, ami des Anglais), François II - duc de Bretagne ou le duc de Savoie. Travailleur acharné en politique intérieure et extérieure, ce roi aura tout au long de son règne essayé de maîtriser l'Angleterre, la Bretagne et la Bourgogne (le Trident). Il était brave mais n'aimait pas la guerre. Visionnaire, il a su ne pas se jeter à corps perdu dans les conquêtes italiennes, conquêtes qui seront fatales à son fils le futur Charles VIII, à Louis XII et à François 1<sup>er</sup>. Sur vingt-deux ans de règne, la lutte contre la Bourgogne en aura absorbé seize ! Mais cette guerre aura été aussi économique (blocage de marchandises), diplomatique, telle une guerre froide dont il fut le précurseur et à laquelle il aura donné une ampleur jamais connue. Digne d'un Colbert, Louis XI a innové, redressé économiquement et agricole la France. Bien que n'étant pas un héros au titre de Louis IX ou Louis XIV, l'œuvre de Louis XI n'en demeure pas moins remarquable car il a sorti avec panache la France des années d'obscurantisme et de misère liées à la guerre de cent ans. Il laisse la France dans une monarchie nationale entre les mains d'Anne (sa fille) et Pierre de Beaujeu qui se trouvent face aux grands seigneurs rêvant de revenir au régime féodal. Les nobles espèrent influencer sur le jeune Charles VIII qui n'a que treize ans à la mort de son père. Cependant, nobles et seigneurs vont se révéler politiquement incapable. Bien que menacée par la « Guerre Folle » intentée par Louis d'Orléans (futur Louis XII), et par l'incapacité de Charles VIII, l'œuvre de « l'Universelle Aragne » restera intacte jusqu'à la révolution. Il révélera une personnalité assez complexe : violent, rusé, menteur sans scrupule ni dignité (« quand l'orgueil marche devant, le malheur suit de près ») et cruel. Il sait aussi se montrer pitoyable, pieux, un mari fidèle et affectueux. Il a l'art d'acquiescer la confiance de ceux qui peuvent lui servir et il est redoutable en tête à tête (bavard, humoristique, embobineur). Ses ennemis le surnomment « l'universelle aragne » car il est « l'inévitable vainqueur de toute négociation », appliquant une stratégie toujours valable de nos jours : « En politique, il faut promettre ce qu'on n'a pas et donner ce qu'on ne peut pas donner » ...





### L'origine de la poste :

Après la période très troublée de la guerre de Cent Ans, le royaume de France a besoin d'une sérieuse réorganisation, en particulier dans le domaine des transports et de l'information. Louis XI comprend que la rapidité de la transmission d'une information en fait le prix. C'est ainsi qu'en 1464 – par l'édit de Luxies de Louis XI – sont créés des « relais de poste ». Les routes sont provisoires et elles n'aboutissent qu'aux théâtres d'opérations militaires. Ces relais sont espacés d'environ 28 km (7 lieues) et sont dirigés par des tenants-poste. Dans chaque relais, un cavalier est en poste – d'où le nom de l'institution – et il attend qu'on lui remette un pli. Ceci fait, il chevauche ventre à terre vers le relais suivant et annonce son arrivée en soufflant dans un cor, afin que les palefreniers puissent lui préparer une nouvelle monture. Les villes stratégiques de France sont desservies depuis Tours (résidence du roi) en moins d'une journée ! Au début, les chevaucheurs ne transportent que la seule correspondance du roi. Louis XII met le service des relais de poste à la disposition des voyageurs en 1506. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, sous le Premier Empire, il existe près de 1 400 maîtres de poste ; 16 000 chevaux sont répartis dans les différents relais. Aux Etats-Unis, en 1860, le fameux et mythique « Pony Express » reprendra le principe de la poste institué par Louis XI.



Marguerite d'Ecosse : 1425-1445 : Marguerite est le premier enfant du roi Jacques I<sup>er</sup> d'Écosse et de son épouse Jeanne Beaufort, et sœur aînée du futur roi Jacques II. En 1428, Jacques I<sup>er</sup> accepte de marier Marguerite, âgée de cinq ans, avec le dauphin Louis, futur Louis XI. Cependant, Jacques ayant obtenu que sa fille ne se rende pas en France avant d'être plus âgée, le mariage n'est célébré que le 24 juin 1436 au château de Tours par l'archevêque de Reims, elle n'a que onze ans. Marguerite se rend en France escortée et sur le chemin, elle manque d'être interceptée par les Anglais, qui voyaient ce mariage sous de mauvais auspices. Décrite comme belle et cultivée, Marguerite adore la vie de cour, mais son époux la néglige. Elle ne s'entend pas avec Louis alors dauphin, allant jusqu'à prendre le parti de son beau-père Charles VII contre lui. Elle meurt à l'âge de 20 ans, de tuberculose ou de pneumonie, à Châlons-en-Champagne (elle ne sera jamais reine de France). Sa maladie a été accentuée par le chagrin que lui avait causé l'accusation d'un courtisan, qui l'avait surprise en compagnie de gentilshommes. Selon la tradition, ses derniers mots auraient été : « Fi de la vie en ce monde, ne m'en parlez plus. » Le corps de Marguerite est d'abord inhumé en la cathédrale de Châlons, puis en 1479, il est transféré à Thouars.



Charlotte de Savoie : 1442 ou 1445 ?-1483 : sa date de naissance de Charlotte de Savoie paraît mal établie, fille de Louis II duc de Savoie, elle épouse en 1450 le dauphin Louis, son père Charles VII s'y oppose mais le dauphin n'en a que faire. Louis XI a eu un grand respect pour cette femme – contrairement à la première – et il lui est resté fidèle. Devenue reine, effacée, elle n'aura aucun rôle politique. Installée à Amboise elle mènera une vie confortable, modeste et solitaire. Elle lui donne huit enfants dont Anne de Beaujeu, Jeanne « la Boiteuse » et le futur Charles VIII. Anne sera régente à la mort de Louis XI, en attendant que Charles VIII soit majeur. Jeanne « la Boiteuse » est mariée à Louis d'Orléans – futur Louis XII qui la répudiera pour épouser Anne de Bretagne. Charlotte a deux frères : Amédée IX qui épouse Yolande, sœur de Louis XI et Jacques de Savoie qui s'allie avec le Téméraire qu'il trahit lors de la bataille de Morat en 1476. La reine meurt quatre mois après son mari et est enterrée à Cléry.

Yolande de France ou Yolande de Savoie : 1434 – 1478 : elle est la sœur de Louis XI. Née à Tours en 1434, elle est vive et énergique. Elle épousa en 1452 Amédée



IX (1435 † 1472), duc de Savoie, comte d'Aoste, prince du Piémont. Peu disposé à gouverner ses états car de faible constitution, il lui laisse le pouvoir face aux barons savoyards en opposition ouverte. Veuve en 1472, elle assure la régence du duché jusqu'en 1478, au nom de son fils Philibert Ier. Cette active et habile diplomate fut aussi une grande souveraine éprise de culture et de créations sociales et artistiques. Elle eut à faire face à l'ambition de Charles le Téméraire. Traditionnellement, les ducs de Savoie étaient alliés aux confédérés suisses, mais la puissance montante du duc de Bourgogne laissait présager un fructueux accord. Elle pencha donc pour le Bourguignon, alors son frère Louis XI chercha à la renverser et à instaurer Philippe de Bresse comme régent. Le désordre se généralisa, chacun de Louis XI et de Charles Le Téméraire captura la pauvre princesse pour l'emprisonner quelque temps c'est ainsi que Charles la « retint » prisonnière au château de Rouvres près de Dijon de janvier à octobre 1476. Elle s'en échappa au bout de quelques mois au terme desquels son frère la fait libérer par une petite armée. Après les défaites du Téméraire à Grandson et Morat, elle pencha de nouveau vers la France et les Suisses. Elle demeure la régente du duché de Savoie jusqu'en 1478 où elle meurt cette année-là à Chambéry.

Charles de France : 1446 – 1472 : quatrième fils de Charles VII, frère de Louis XI, il est respectivement duc de Berry en 1461, de Normandie en 1465. Louis XI l'en dépouille en 1466 et lui propose le Roussillon qu'il refuse, puis Louis XI l'investit de la Guyenne en 1469. Faible, médiocre, insatisfait, il a été de tous les complots contre son frère. Lors du traité de Péronne, il devait recevoir la Champagne en apanage mais Louis XI ne lui a jamais cédée, afin d'éviter la jonction entre la Bourgogne du Sud et celle du Nord.



Il a été le chef nominal de la ligue du bien public en 1465, comploté encore en 1466, en 1471 il se rapproche de Charles le Téméraire en voulant épouser sa fille (mariage avorté) et en 1472 il entre dans la coalition avec le roi d'Angleterre. La mort opportune de Charles à Bordeaux est une délivrance pour Louis XI qui récupère la Guyenne et qui perd un conspirateur maléfique.

François II de Bretagne : 1435 – 1488 : duc de Bretagne en 1458, ne souhaite aucunement renoncer aux prétentions de ses prédécesseurs mais se révèle que peu capable de soutenir celles-ci. Faible de caractère, il ne veut s'imposer ni à ses conseillers, ni à ses barons. Il mène une politique brouillonne qui ne donne guère de résultats. Adversaire de Louis XI, il participe à la Ligue du Bien Public en 1465 après que les officiers royaux aient cherché à réduire l'indépendance de son royaume. En 1468, il signe une alliance avec Charles le Téméraire et Edouard IV roi d'Angleterre, puis il se rapproche du roi de France après que l'Angleterre le laisse seul face à l'armée française et surtout après le décès de Charles le Téméraire. Après la mort de Louis XI, il s'allie avec Maximilien d'Autriche et Louis d'Orléans (futur Louis XII) dans la « guerre folle » contre Charles VIII (1485). Vaincu par Charles VIII, il doit signer le traité du Verger.



Richard Neville comte de Warwick : 1428 - 1471 : Richard Neville, 16<sup>e</sup> comte de Warwick et 6<sup>e</sup> comte de Salisbury, est un homme politique et leader anglais. Il est l'homme clé de la *guerre des Deux-Roses*. Il a été surnommé le « *Faiseur de Rois* ». Warwick s'impose comme l'un des principaux barons anglais des années 1450. Il soutient d'abord le roi Henri VI, de la maison de Lancastre, mais rallie l'opposition, menée par le duc Richard d'York. Lorsque la guerre ouverte éclate, Warwick se distingue en 1461 lors de la première bataille de Saint-Albans et joue un rôle crucial dans le renversement d'Henri au profit d'Édouard IV, le fils de Richard d'York. Les relations entre le nouveau roi et le plus puissant de ses sujets, d'abord excellentes, tournent à l'aigre au bout de quelques années, et Warwick finit par rallier le camp lancastrien et rétablit Henri VI sur le trône en 1470. Allié à Louis XI, il est le parrain de Charles, fils de Louis XI. Il est soutenu par Louis XI car il pille les cargaisons navales de Charles le Téméraire, le rendant furieux et l'affaiblissant. Richard Neville est le principal opposant à Édouard IV (maison d'York) qu'il avait pourtant soutenu quelques années plus tôt. En 1471, Édouard IV (roi chassé par la guerre des deux Roses) revient en Angleterre pour y attaquer Warwick et Henri VI de Lancastre. Les Lancastre sont écrasés par les Yorkistes. Marguerite d'Anjou (épouse d'Henri VI) est faite prisonnière, son fils Édouard de Westminster, Richard Neville et Henri VI sont tous tués. Son triomphe est de courte durée : il est vaincu et tué par Édouard IV à la bataille de Barnet quelques mois plus tard.







Edouard IV : 1442-1483 : Édouard IV, de belle allure et au physique impressionnant (sa taille, estimée à 1,93 m, en fait le plus grand monarque britannique à ce jour), était un chef militaire redouté et extrêmement compétent, doté d'un grand flair. Il ne fut jamais vaincu sur le champ de bataille. En dépit de ses quelques revers politiques, souvent provoqués par son grand rival, le roi Louis XI, il fut un souverain populaire et capable. Bien que manquant de prévoyance et ayant commis à l'occasion des erreurs de jugement, il possédait une compréhension troublante de la plupart de ses sujets les plus importants, et la grande majorité de ceux qui l'ont servi lui restèrent indéfectiblement loyaux jusqu'à sa mort. Roi d'Angleterre (famille d'York) en 1461, il mène la guerre des deux roses : Rose Blanche d'York et Rose Rouge de Lancastre se disputent le trône laissé vacant par Henri VI. En effet, ce dernier est atteint de folie (traumatisme : suite à la défaite de Castillon ? Cause génétique car il est le petit fils de Charles VI ?). Henri VI est enfermé dans la Tour de Londres en 1465. Edouard IV prend le pouvoir et se montre pro Bourguignon. Son principal opposant Richard Neville comte de Warwick est pro Français. L'Angleterre est alors partagée entre l'anti Français et l'anti Bourguignon. En 1471, Edouard IV remporte finalement cette guerre des deux Roses et il s'allie avec le Téméraire de le but de vaincre la France de Louis XI. Perdant toute foi en Charles le Téméraire qui n'a plus les moyens de le soutenir, Edouard IV signe la paix de Picquigny en 1475 avec Louis XI, qui met fin définitivement à la guerre de cent ans. Calais reste alors la dernière ville aux mains des Anglais.



Louis de Luxembourg – Comte de Saint Pol : 1418-1475 : issu de la maison de Valeron de Luxembourg, qui a donné cinq empereurs, six reines, des princes, des connétables, des maréchaux. Cette maison est historiquement proche des Anglais et des ducs de Bourgogne. Son oncle Jean de Luxembourg fut au service d'Henri V roi d'Angleterre et c'est lui qui a capturé Jeanne d'Arc (1430). Jean de Luxembourg élève son neveu Louis de Luxembourg et lui inculque sa cruauté, son astuce, sa fourberie, son ambition personnelle. En 1435, lors du traité d'Arras qui met fin à la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, Jean et Louis de Luxembourg se détachent du duc de Bourgogne et du roi de France. Ils se lient avec l'Angleterre. A la mort de son oncle Jean en 1441, Louis de Luxembourg continue à s'opposer à Charles VII. Défait, cerné et menacé par les troupes du roi de France, il finit par se ranger de son côté. Il se lie avec le dauphin (futur Louis XI) et le seconde dans sa mission pour soumettre Dieppe – mission réussie en 1443. La faveur du dauphin pour le comte de St Pol amène celle du roi : Louis de Luxembourg est armé chevalier. Ses terres se situant entre celles du duc de Bourgogne et celles du roi de France, Louis de Luxembourg mène une politique de neutralité donnant lieu à une suite de trahisons entre les deux belligérants. Lorsque Charles VII décède en 1461, Louis de Luxembourg participe à la Ligue du Bien Public avec Charles Le Téméraire, malgré ses serments de fidélité au nouveau roi Louis XI qui ne lui a jamais donné des terres escomptées. Après la bataille de Montlhéry, durant laquelle il combat aux côtés de Charles le Téméraire, le traité de paix de 1465 est favorable à Louis de Luxembourg qui devient alors connétable. Mais Louis XI l'a manipulé pour le détacher du duc de Bourgogne. Louis de Luxembourg qui rêve de grandeur est difficilement contrôlable. En 1473, il acquiert militairement St Quentin au nom du roi de France, mais il omet bien volontairement de lui remettre la ville. Avidé de puissance et intrigant entre Louis XI et Charles le Téméraire, il finit par devenir leur ennemi. Il se tourne vers l'Angleterre afin de lui proposer une alliance en lui livrant la ville de Saint Quentin. Lorsque les Anglais se présentent devant la ville, il les accueille à coups de canons !! Louis XI excédé prévient alors Charles le Téméraire que Louis de Luxembourg joue un double jeu. Ce dernier est finalement capturé par le Téméraire et livré à Louis XI qui s'empresse de le faire exécuter en 1475. Il apparaît comme le stéréotype de l'opportuniste qui a trahi ses alliances en fonction des circonstances.



